

COUP D'ŒIL SUR LA CONSOMMATION DE TABAC CHEZ LES JEUNES ET LES ADULTES DU SAGUENAY–LAC-SAIN-T-JEAN MAI 2012

D'énormes gains ont été réalisés en matière de tabagisme au cours des dernières décennies au Québec. Les conséquences de cette diminution de la consommation de tabac dans la province ont d'ailleurs commencé à se faire ressentir. La baisse constante des taux d'incidence et de mortalité par cancer, tout particulièrement ceux du poumon chez les hommes, et la constante diminution de la mortalité par maladies cardiovasculaires, sont de bons exemples de ces effets positifs sur la santé de la population¹.

Le tabagisme n'en demeure pas moins un enjeu majeur de santé publique. Il est toujours, en effet, la principale cause de décès évitable. On estime qu'un fumeur sur deux mourra des suites de sa consommation de tabac. Ce tragique constat, dans les faits, se traduit au Québec par le décès d'environ 10 400 personnes chaque année².

Afin de mieux cibler et de soutenir les actions entreprises dans la lutte contre le tabagisme, ce document présente les données les plus récentes disponibles sur cet important déterminant de la santé, pour le Saguenay–Lac-Saint-Jean et les territoires de réseaux locaux de services (RLS) qui le composent.

LES DONNÉES SUR LE TABAGISME

Plusieurs enquêtes populationnelles fournissent des données permettant de mesurer l'importance du tabagisme au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Peu d'entre elles, toutefois, le font avec une précision suffisante pour la surveillance de ce phénomène à l'échelle du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de ses territoires de RLS.

Avec des échantillons représentatifs d'environ 3 000 et 5 000 répondants, l'*Enquête psychosociale du Saguenay–Lac-Saint-Jean* (2000) et l'*Enquête de santé du Saguenay–Lac-Saint-Jean* (2007) documentent avec précision les habitudes tabagiques chez les adultes de la région. Ces enquêtes, conjointement à celles menées auprès des jeunes de 12 à 17 ans fréquentant les écoles secondaires de la région (1997, 2002 et 2008), permettent des analyses rigoureuses des habitudes tabagiques, en fournissant des données fiables sur plusieurs dimensions du phénomène, et ce, avec une puissance statistique suffisante à l'échelle des territoires de RLS.

Ce document s'appuie sur les données des enquêtes de santé ci-haut mentionnées, celles-ci, bien que moins récentes, étant beaucoup plus robustes que les enquêtes conduites à l'échelle québécoise et canadienne. En prenant bien en considération les limites méthodologiques qui leurs sont propres (tailles des échantillons, méthodes de collecte différentes, etc.), ce bref portrait présente également quelques données provenant de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) et de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les jeunes du secondaire* (ETADJES) afin de pouvoir comparer la situation observée dans la région à celle du Québec.

FAITS SAILLANTS

- Depuis quelques années, l'écart qui a longtemps prévalu entre le taux de tabagisme de la région et celui du Québec s'est progressivement effacé
- En 2009-2010, la proportion de fumeurs ayant cessé est plus élevée dans la région (49 %) qu'elle ne l'est au Québec (40 %)
- Entre 2000 et 2007, on compte environ 1 800 fumeurs adultes de moins, annuellement, au Saguenay–Lac-Saint-Jean
- Cette diminution du tabagisme est particulièrement significative chez les jeunes de 12 à 17 ans et de 18 à 24 ans ainsi que chez les personnes âgées de 65 ans et plus
- Toutefois, on estime que 53 721 adultes et 2 421 jeunes de 12 à 17 ans fument de façon occasionnelle ou régulière dans la région en 2007 et 2008

LE TABAGISME AU SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN : TENDANCES ET PERSPECTIVES

Une diminution marquée des taux de tabagisme

Après avoir atteint des sommets supérieurs à 50 % dans le milieu des années 1960, le tabagisme a diminué rapidement depuis les dernières décennies, et ce, partout au pays. Sans être formellement comparables, les données sur le tabagisme recueillies au Saguenay–Lac-Saint-Jean depuis 1984 à partir d'enquêtes populationnelles confirment toutes cette tendance à la baisse.

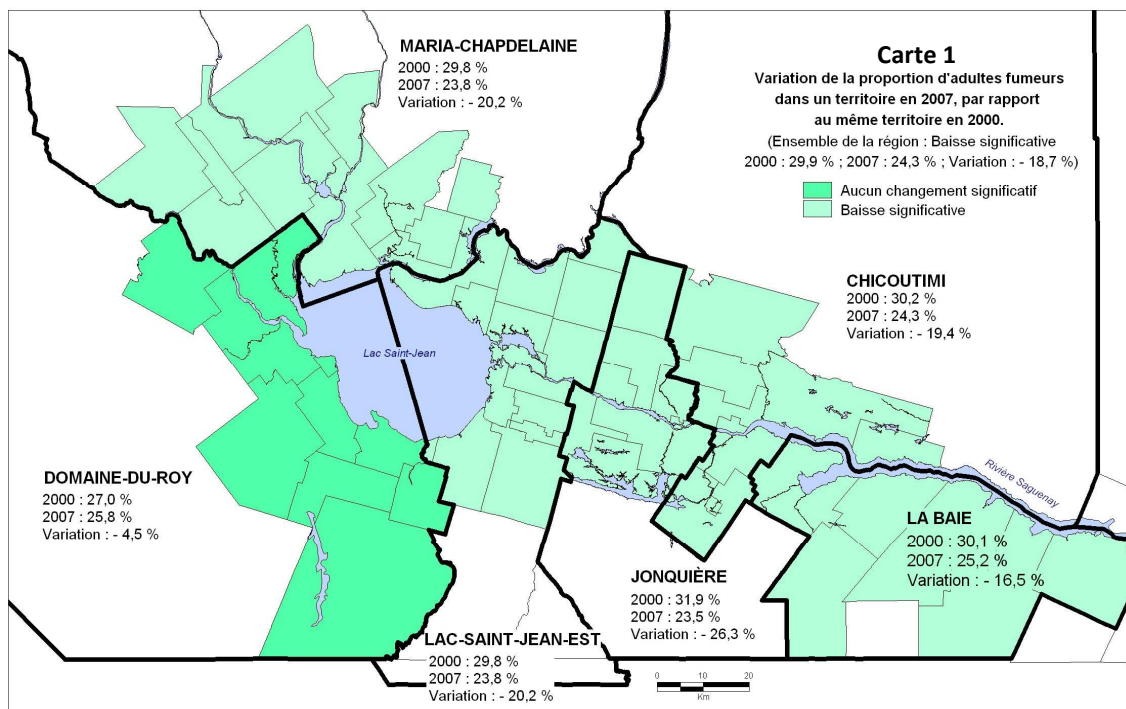
Entre 2000 et 2007, la proportion de fumeurs dans la population adulte de la région est passée de 30 % à 24 %. Cette baisse relative de 19 % se traduit, concrètement, par une diminution d'environ 13 000 fumeurs. C'est donc dire, au cours de cette période, qu'on compte annuellement 1 800 fumeurs adultes de moins au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Malgré cela, en 2007, on estimait que 53 721 adultes fumaient de façon occasionnelle (6 %) ou régulière (17 %) dans la région. De ce nombre, 28 021 étaient des hommes (25 %) et 25 700 étaient des femmes (23 %).

Une réduction plus importante dans la région qu'au Québec

Selon *l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, l'écart qui a longtemps existé entre le taux de tabagisme au Saguenay–Lac-Saint-Jean et celui du Québec serait maintenant chose du passé. En effet, historiquement, la proportion de fumeurs dans la population de la région a toujours été plus élevée qu'au Québec (de 2 % à 5 %). Cependant, pour la période 2009-2010, aucune différence statistiquement significative n'est observée entre la proportion de fumeurs observée chez les 12 ans et plus de la région (21 %) par rapport à ceux de la province (23 %). Conséquence historique de l'importance du tabagisme au Saguenay–Lac-Saint-Jean, la proportion d'anciens fumeurs est, pour cette même période, statistiquement plus élevée dans la région (49 %) qu'au Québec (40 %). Malheureusement, la taille des effectifs sur lesquelles s'appuient ces données ne permettent pas d'analyse plus poussée du phénomène.

Une amélioration qui varie d'un territoire à l'autre

L'ampleur de la baisse du tabagisme observée depuis 2000 dans la région varie d'un territoire de RLS à l'autre (carte 1). Cette diminution est tout particulièrement importante dans le territoire de Jonquière, où elle atteint 26 %, ce qui représente approximativement 4 900 fumeurs de moins. À l'inverse, aucune diminution statistiquement significative n'est observée sur le territoire de Domaine-du-Roy, qui affichait le taux le plus faible en 2000. Pour leur part, les territoires de Chicoutimi (3 800 fumeurs de moins), Maria-Chapdelaine (1 385 fumeurs de moins), Lac-Saint-Jean-Est (1 900 fumeurs de moins) et La Baie (1 000 fumeurs de moins) montrent tous une réduction de la prévalence du tabagisme (-17 % à -20 %) similaire à celle observée à l'échelle du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Enfin, en 2007, aucune différence significative n'est observée au niveau des taux de tabagisme dans les différents territoires de RLS de la région.



Sources : Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 2000, *Enquête psychosociale du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, 2007, *Enquête de santé du Saguenay-Lac-Saint-Jean 2007*.

Une baisse plus importante dans certaines tranches de la population

La diminution de la proportion de fumeurs observée dans la région, entre 2000 et 2007, varie d'un groupe d'âge à l'autre (tableau 1). Elle est plus importante chez les 18 à 24 ans (-23 %), un groupe traditionnellement plus difficile à rejoindre dans la lutte contre le tabac, ainsi que chez les personnes âgées de 65 ans et plus (-38 %) que dans le reste de la population. Notons, enfin, que la proportion de fumeurs est demeurée relativement stable chez les 25 à 34 ans (+1 %) et n'a que peu diminué chez les 45 à 54 ans (-7 %).

Tableau 1
Proportion (%) de fumeurs actuels (occasionnels et réguliers) selon le groupe d'âge et le sexe,
population de 18 ans et plus, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2000 et 2007

	2000	2007	% Variation
18 à 24 ans	42,4	32,7	-22,9
25 à 34 ans	32,6	32,9	+0,9
35 à 44 ans	34,3	28,2	-17,8
45 à 54 ans	29,0	27,1	-6,6
55 à 64 ans	23,6	19,3	-18,2
65 ans et plus	15,8	9,8	-38,0
Hommes	30,4	25,4	-16,5
Femmes	29,3	23,1	-21,2
Total	29,9	24,3	-18,7

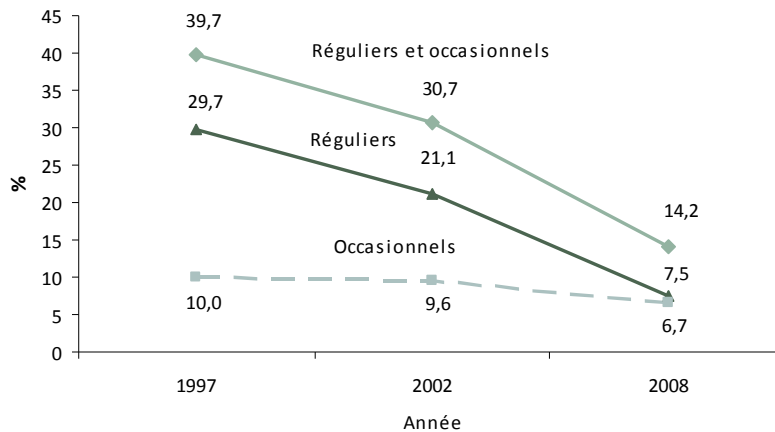
Sources : Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2000, *Enquête psychosociale du Saguenay–Lac-Saint-Jean*, et 2007, *Enquête de santé du Saguenay–Lac-Saint-Jean 2007*.

Il importe également de noter que l'analyse des données portant sur le type de fumeurs démontre une mutation des habitudes tabagiques. Cette transformation des comportements se manifeste par une forte baisse de la proportion des fumeurs réguliers (de 25 % à 18 %) et une légère augmentation de la proportion des fumeurs occasionnels (de 5 % à 6 %) dans la population adulte entre 2000 et 2007.

Une transformation des habitudes tabagiques chez les jeunes du secondaire

Les jeunes du secondaire ont fait des gains spectaculaires au cours de la dernière décennie. Entre 1997 et 2008 uniquement, la proportion de fumeurs de cigarettes est passée chez ces derniers de 40 % à 14 % (figure 1). Cette diminution est beaucoup plus importante chez les jeunes fumeurs réguliers (-64 %) que chez ceux qui ne fument qu'occasionnellement (-33 %).

Figure 1
Évolution de la prévalence (%) de la consommation de cigarettes
chez les jeunes du secondaire, selon le type de fumeurs,
population de 12 à 17 ans, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 1997, 2002 et 2008



Sources : Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 1997 et 2002, *Enquête régionale auprès des jeunes du secondaire*, 2008, *Enquête interrégionale auprès des jeunes du secondaire*.

Depuis quelques années, à l'instar de ce qui est observé chez les adultes, la diminution de la consommation de cigarettes chez les jeunes de la région fût telle que l'écart qui les séparait de ceux du Québec est maintenant révolu. En 2008, selon l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le*

jeu chez les jeunes du secondaire, la prévalence de la consommation de cigarettes chez les jeunes de la région est en effet comparable à celle observée chez ceux de la province (14 %) à partir des enquêtes menées dans les écoles secondaires.

Les gains observés chez les jeunes du secondaire varient d'un territoire de RLS à l'autre. En 2008, d'ailleurs, la proportion de jeunes fumeurs est significativement plus élevée sur les territoires de La Baie (22 %) et de Maria-Chapdelaine (20 %) que dans l'ensemble de la région (14 %).

Il importe de souligner un élément important du tabagisme chez les jeunes du secondaire, soit la consommation de cigarillo. En 2008, 20 % des jeunes de la région déclarent fumer ce type de produit, tout aussi dommageable pour la santé que la cigarette. Ils sont toutefois plus nombreux à le faire de façon occasionnelle (85 %) que régulière (15 %). Somme toute, à l'instar de ce qui observé au Québec³, près d'un jeune du secondaire de la région sur quatre (24 %) consomme au moins un des produits du tabac ci-haut mentionnés, soit la cigarette ou le cigarillo.

Des groupes à risque

Certains groupes de la population fument davantage que d'autres. Les jeunes de 18 à 24 ans (33 %), malgré la grande amélioration de leur bilan, et ceux de 25 à 34 ans (33 %), affichent une prévalence nettement au dessus de la moyenne régionale (24 %). Les personnes ne détenant qu'un diplôme d'étude secondaire (30 %), les gens affichant un bas revenu (35 %) tout comme les personnes célibataires (34 %), séparées ou divorcées (34 %) sont proportionnellement plus nombreuses que les autres à fumer.

De même, le tabagisme demeure fortement lié à d'autres comportements préjudiciables à la santé, telle que la sédentarité (32 % de fumeurs chez les gens très peu actifs), la consommation élevée d'alcool (37 % de fumeurs chez les personnes ayant pris 8 verres d'alcool ou plus lors d'une même occasion et ce à trois reprises ou plus dans l'année) et une alimentation déficiente en fruits et légumes (39 % de fumeurs chez les personnes qui mangent moins d'un fruit ou légume par jour).

CONCLUSION

Chez la grande majorité des groupes de population étudiés, la diminution du tabagisme entre les enquêtes régionales de santé de 2000 et de 2007 s'avère statistiquement significative. De surcroît, les données de ces enquêtes nous indiquent des transformations au niveau du comportement des fumeurs (forte diminution des fumeurs réguliers et augmentation des occasionnels). Ces gains, il va s'en dire, sont plus importants pour certaines tranches de la population. C'est le cas des jeunes du secondaire dont le bilan laisse entrevoir d'intéressantes perspectives d'avenir.

Chose certaine, malgré la grande amélioration du portrait régional en la matière, les données analysées confirment, encore une fois, le lien préoccupant entre le tabagisme et l'état de santé dégradé des fumeurs, tant au niveau de la santé générale et de la santé mentale, que des problèmes de santé spécifiques, tels que la bronchite chronique, l'emphysème et les maladies pulmonaires obstructives chroniques (MPOC). À l'inverse, il est important de rappeler que la diminution du tabagisme a des effets positifs mesurables. La baisse progressive des taux de cancer du poumon chez les hommes est un exemple particulièrement probant des impacts qu'ont les changements de comportements des fumeurs sur la santé de la population.

Ainsi, il importe de souligner que la question du tabagisme demeure un enjeu de santé publique fondamental. C'est pourquoi, les efforts concertés qui sont consacrés à la lutte contre le tabac depuis quelques années doivent être soutenus. De la prévention de l'initiation au tabagisme, à l'abandon de la consommation du tabac, en passant par la protection contre l'exposition à la fumée de tabac dans l'environnement, ces actions conjointes permettront d'améliorer, encore, de façon significative l'état de santé de la population.

RÉFÉRENCES

1. TREMBLAY, F. (2010) *Le cancer du poumon au Saguenay–Lac-Saint-Jean*, Chicoutimi, Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 4 pages.
2. BALIUNAS D., J. PATRA et autres (2007) « Mortalité et années potentielles de vie perdues en raison du tabagisme au Canada en 2002 : Conclusions tirées dans l'optique de la prévention et des politiques », *Maladies chroniques au Canada*, vol. 27, no 4, pages 168-177.
3. DUBÉ, G. et autres (2010) « Alors que le cigarillo perd des adeptes, le poker gagne du terrain chez les élèves du secondaire », *Zoom santé*, Janvier, no 19, 7 pages.



Centres d'abandon du tabagisme au Saguenay–Lac-Saint-Jean

Centre de santé et de services sociaux Domaine-du-Roy
418 275-0634
418 679-5270

Centre de santé et de services sociaux de Lac-Saint-Jean-Est
418 669-2000, poste 6349

Centre de santé et de services sociaux de Chicoutimi
418 543-2221, poste 3939

Centre de santé et de services sociaux Cléophas-Claveau
418 544-3381, poste 783

Centre de santé et de services sociaux Maria-Chapdelaine
418 276-1234, poste 3110

Centre de santé et de services sociaux de Jonquière
418 695-7700, poste 8664

Centre de santé de Mashteuiatsh
418 275-5386, poste 350

AUTEUR

Fabien Tremblay, Service surveillance, recherche et évaluation, Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean

COLLABORATION

René Lapierre, André Marchand et Claude Boudreault

Ce document est disponible sur le site Internet de l'Agence à l'adresse suivante :
www.santesaglac.gouv.qc.ca (section : Documentation)

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, mai 2012

Bibliothèque et Archives Canada, mai 2012

ISBN : 978-2-923962-18-4 (version imprimée)

ISBN : 978-2-923962-19-1 (version PDF)

Toute reproduction partielle ou totale de ce document est autorisée à la condition d'en mentionner la source.

© Gouvernement du Québec